



**3/5 Management of collective vocal practices  
Tours, 18/22 – Saint-Lô 23 October 2014**

**POUR COMPRENDRE LA PRATIQUE VOCALE EN EUROPE  
Par Gérard Authelain**

Lorsque l'on est entre personnes qui parlent la même langue, on n'est pas certain que les mots qu'on emploie sont bien compris par ceux à qui on s'adresse. Par exemple un directeur de conservatoire qui veut obtenir des subventions pour créer un chœur de jeunes supplémentaire et va voir le maire de sa ville, il n'est pas sûr d'être bien compris par le maire qui le reçoit. Parce que le mot « chœur », pour lui, cela veut dire « chorale » comme celle où il a chanté quand il était au collège, ou « chorale » comme celle qu'il subventionne déjà et qui anime les fêtes patronales, ou « groupe » comme ceux qu'il a vu à la télévision, ou comme ceux du village voisin qui se présentent avec un répertoire de chansons contemporaines, etc.

Cela ne relève pas du dictionnaire, mais des représentations que chacun a dans la tête, c'est-à-dire des images mentales que chacun s'est dessinées en fonction de sa profession, de son passé, de son insertion sociale, de son environnement immédiat.

Et alors quand on est en outre entre personnes qui ne parlent pas la même langue, il est encore plus important de savoir le mot correspondant exactement à celui qu'on a dans la tête.

Je me suis affronté à cette difficulté quand on m'a demandé de faire une formation à des professeurs d'une école de musique de Ramallah en Palestine qui devaient aller faire de l'éducation musicale dans les écoles primaires des camps de réfugiés, alors que je ne parle pas arabe, qu'eux-mêmes ne parlent pas français, et qu'il a fallu établir un ouvrage de pédagogie musicale comme ceux qu'on pourrait faire pour des musiciens intervenant à l'école. Et j'ai connu une autre situation, Tunisie et Maroc, où on peut faire des interventions en français, mais dont je n'étais jamais certain que ce que je disais était compris au même sens que moi.

\*\*\*\*\*

Les ateliers du premier matin ont révélé sans surprise que l'on ne savait pas trop comment traduire certains mots, que certains mots existant dans l'une et l'autre langue n'avaient pas la même signification, que des subtilités orthographiques pouvaient facilement induire en erreur et introduire des contresens. A titre anecdotique (mais qui révèle d'autres mécompréhensions possibles), *a cappella* (avec deux p), en Hollande et en Allemagne désigne un répertoire populaire, alors que *a capella* (avec un seul p) s'applique au répertoire classique. *A cappella*, en français (avec 2 p pour respecter l'origine italienne), désigne simplement n'importe quel chant sans accompagnement instrumental.

Il est alors nécessaire, si l'on veut se comprendre entre acteurs de la pratique vocale, de se doter d'un outil d'équivalences, comme cela existe pour les comparaisons des monnaies ou des mesures. Mais la confrontation des mots ne suffit pas, car il n'est pas certain qu'à l'intérieur d'une même langue la compréhension des termes soit suffisante. Il faut donc pour chaque terme quelques phrases d'explication

\*\*\*\*\*

Il faut donc établir non pas un dictionnaire, mais un glossaire. C'est-à-dire trouver des mots, complétés par des formules explicatives, qui permettent de se comprendre vraiment entre nous. Qui permettent de dire : je vois de quoi vous parlez quand vous dites « il chante juste, il chante des notes, il chante avec son cœur, il a une belle voix, il a une voix chaude, il a une voix rugueuse, etc. » Après quoi on peut définir des objectifs, se rencontrer sur des buts communs, ou au contraire se dire « ce n'est pas cela que j'ai envie de faire ». Mais au moins on a des bases sérieuses pour amorcer un travail ensemble.

Il y a plusieurs manières de bâtir ce glossaire.

Je propose une méthode qui reprend le travail de ces trois jours, en appuyant ce glossaire sur plusieurs éléments qui ont été amorcés le premier matin, et qui sont complétés avec les échanges au cours des trois journées suivantes. Nous choisirons ensuite avec les Missions voix et l'AFPC les mots qui nous paraissent les plus importants, et je transmettrai les éléments collectés de manière à fournir une matière à confronter pour la prochaine rencontre de Fribourg.

\*\*\*\*

Cette méthode consiste à établir une liste de mots classés selon trois grands chapitres :

**1 Qui fait quoi** (Ceux qui conduisent la pratique vocale)

**2 Les formes** de cette pratique vocale (typologie et organisation de la pratique vocale)

**3 Le vocabulaire** utilisé pour la pratique vocale

- Terminologie technique
- Terminologie esthétique

A l'intérieur de ces chapitres chaque mot sera présenté selon trois développements :

**a)** L'étymologie et les sens usuels

**b)** Les images mentales et les sous-entendus

**c)** Une définition comparative la plus précise possible.

\*\*\*\*\*

## Sens usuels

Par exemple le mot anglais « to play », est l'équivalent en français du mot « jouer ». Mais en français il y a beaucoup d'emplois avec des sens courants différents : on peut jouer au papa et à la maman, on peut jouer au foot, on peut jouer du piano, on peut jouer avec sa vie, on peut jouer au poker, et aussi la direction de ma voiture a du jeu. Est-ce qu'en allemand, en anglais, en espagnol, en arabe, on a les mêmes différences de significations ? Y en a-t-il d'autres, ou moins ?

## Images mentales et sous-entendus

Quand on sait qu'il y a tous ces sens, il faut voir celui qui prédomine inconsciemment. Quand on dit avec des élèves que l'on va faire un jeu vocal, quelle différence y a-t-il avec un exercice. A quoi on fait allusion lorsqu'on dit à un élève qu'il a bien chanté une mélodie ? C'est nécessairement en fonction de la représentation que l'on a de cet élève, de son âge, du parcours qu'il a déjà fait, du travail qu'il a accepté de faire, du contexte où on l'a entendu, de l'objectif qu'on envisage pour lui, de la structure dont on est responsable et qui a des comptes à rendre à la famille, à la société, etc.

L'image mentale se construit sur des attitudes philosophiques, culturelles, éthiques, sociales, sans oublier tout ce que cela comporte de préjugés. Et c'est cela qui permet de se comprendre et de travailler ensemble.

\*\*\*\*\*

### **Définition comparative**

C'est l'étape ultime, consistant à résumer dans une formule la signification du mot avec toutes les variantes mises en évidence à travers les représentations de chacun, et mettant en lumière que dans une même langue il peut y avoir plusieurs emplois différents. Peut-être pourra-t-on s'entendre sur un sens prioritaire, correspondant aux objectifs généraux d'une politique de l'éducation et de la pratique vocale, quels que soient les organismes où cette activité est mise en œuvre.

Parler de comparaison amènera souvent à restituer l'origine du mot dans l'histoire de son apparition et de son développement. Les pratiques culturelles, les choix politiques, les traditions, sont autant d'éléments qui doivent aider à la compréhension. Ils devront être précisés chaque fois qu'une définition pourrait laisser subsister une erreur d'interprétation. Le sens usuel aide aussi à comprendre l'histoire

### **Globish**

Ceci est également important pour une autre raison. La langue véhiculaire étant l'anglais, il semble utile qu'une attention particulière soit portée sur la précision des définitions dans cette langue, indépendamment de savoir si les termes utilisés renvoient à des pratiques identifiées dans le Royaume Uni, dans un langage anglais courant (en Europe) et l'anglais dans le monde. Pour faire droit aux particularités de chaque pays, le vocabulaire anglais devra prendre en compte les spécificités de chacun au-delà de l'usage britannique spécifique.

\*\*\*\*\*

## Préambule

La première façon d'aborder le sujet peut se formuler de manière simple et synthétique : « Qui fait quoi ? et comment ? ». Autrement dit on pourrait envisager successivement quels sont les acteurs favorisant la pratique vocale,

- ceux qui conduisent les différentes opérations,
- ceux qui chantent et font partie de diverses formations,

et quel vocabulaire est employé dans le déroulement des diverses activités.

En fait il est nécessaire, avant de préciser le rôle des meneurs, de connaître la multiplicité des formats qui se présentent à ceux manifestant le désir de chanter, selon leur goût, leur compétence, leur objectif. C'est pourquoi il paraît préférable d'aborder ce glossaire selon le plan suivant :

### 1 - TYPOLOGIE DE LA PRATIQUE VOCALE

*(indépendante du répertoire pratiqué, mais non de l'organisme support)*

Chœur (opéra, maîtrise, etc.)

Chorale (de collège, du troisième âge, d'entreprise, etc.)

Atelier vocal (éveil, exploration / recherches, création, etc.)

Groupe (de chanteurs, hip-hop, folklorique, lyrique, etc.)

Solistes

### 2 - ENCADRANTS DE LA PRATIQUE VOCALE

Chef de chœur

Directeur d'une chorale

Animateur d'atelier vocal

Professeur de chant

Metteur en scène

Régisseur

Professeur de formation musicale

Musicien intervenant à l'école

Arrangeur

Artiste en résidence

### 3 - VOCABULAIRE DE LA PRATIQUE VOCALE

a) terminologie technique

b) terminologie esthétique

## 1 - TYPOLOGIE DE LA PRATIQUE VOCALE

### Chorale

#### *Sens usuel*

Mettre ce mot en premier consiste à mettre en avant le terme qui est prononcé par la majorité de la population française peu au fait des pratiques vocales. Ce mot désigne aussi bien chez les élus (qui subventionnent l'activité vocale) que dans le public qui vient écouter un groupe chanter toute forme réunissant des enfants, ou des jeunes, ou des adultes, ou des personnes âgées, et chantant un répertoire qui peut aller des pièces classiques ou traditionnelles à la chanson contemporaine ou aux créations diverses.

Le chant peut être à l'unisson ou polyphonique. Le terme « chorale » s'emploie généralement pour des groupes amateurs, qui peuvent être d'un très bon niveau, mais dont les membres n'envisagent pas leur activité avec une visée professionnelle.

#### *Images mentales*

La « chorale » est une activité qui a connu en France un grand essor depuis les trente dernières années, en grande partie grâce à la compétence de plus en plus existante de ceux qui en sont les leaders. Elle s'est notamment beaucoup développée chez les adultes, qui trouvent là un espace d'expression régulier dont ils ont besoin pour leur équilibre de vie personnel.

#### *Définition comparative*

La chorale est un rassemblement de personnes qui expriment le souhait de chanter ensemble, ne désirent pas en faire une activité lucrative ni professionnelle, au sein de laquelle ils vivent une expérience musicale correspondant à leurs capacités du moment, où il n'y a pas nécessairement de sélection d'entrée sur des compétences préalables, et où une production finale annuelle leur donne l'occasion de faire partager à un public généralement composé d'amis et de proches leur plaisir de chanter ensemble.

### Chœur

#### *Sens usuel*

Le chœur est également un ensemble de personnes réuni pour une expression vocale, dont les âges couvrent aussi bien l'enfance que l'âge adulte, mais dont la pratique annonce un niveau d'exigence plus soutenu. Même si les membres ne sont pas des chanteurs professionnels, ils ont tous un intérêt porté à l'activité musicale autrement que comme un seul loisir. Un chœur de maîtrise est une préparation pour des enfants à suivre une formation musicale solide et représente un vivier possible de futurs étudiants en musique. Un chœur d'opéra est évidemment constitué de professionnels dont c'est l'activité essentielle. Le chœur de l'orchestre régional, le chœur de solistes de Jean-Claudio Dupont-Martin n'exerce pas cette seule activité, mais ses membres sont professeurs de chant ou de musique en d'autres structures.

## ***Images mentales***

Il y a une certaine distinction qualitative entre la chorale et le chœur. Ce dernier bénéficie d'un présumé honorifique, d'une part parce que les membres sont choisis à partir d'une sélection rigoureuse, d'autre part parce que leur répertoire s'affronte à des œuvres souvent difficiles qui dépassent le niveau de la chorale habituelle. Le temps de répétition est important, la présence aux répétitions n'est pas aléatoire, un travail personnel est demandé à chacun en dehors des temps de travail commun. Faire partie d'un chœur est accompagné d'un certain prestige, même si ce n'est pas celui de Laurence Equilbey ou les Swingle Singers.

## ***Définition comparative***

Le chœur est un groupe dont la pratique s'adresse à des personnes prêtes à un engagement fort dans la pratique collective du chant, menant cette activité soit à temps complet, soit en parallèle avec d'autres activités liées à la profession musicale ou à la préparation d'un métier de la musique. Le chœur a des effectifs variables, en fonction des financements et des styles musicaux pratiqués, peut être mixte ou à voix égales. Son activité est soutenue par des représentations au gré des invitations qui leur sont faites par des programmeurs culturels (concerts, festivals, manifestations, etc.)

NB. On a entendu le Chœur national des jeunes A cœur joie, et l'on sait qu'il y a de très nombreuses Chorales A cœur joie. Nous savons à quoi correspond la différence entre les deux mots.

## **Atelier vocal**

### ***Sens usuel***

Le terme atelier montre bien la référence à un lieu où il se passe la fabrication de quelque chose. Autrement dit l'atelier vocal est le rassemblement pour une occasion spécifique de personnes manifestant le souhait de s'attacher à une tâche qui n'est pas l'activité habituelle, soit parce que ce ne sont pas les attributions de la chorale ou du chœur auxquels ils participent, soit parce qu'ils ne font pas partie d'ensemble vocaux habituels mais s'intéressent pour une raison spécifique à une recherche dans le domaine de la voix.

## ***Images mentales***

Les représentations ne sont pas très nombreuses, parce que l'atelier fait référence à une activité moins connue, et réservée à des personnes dont on soupçonne le haut intérêt pour la recherche qu'ils mènent ensemble. On connaît de façon imprécise le travail de l'ATEM (Atelier Théâtre et Musique), mais on sait que c'est une instance importante, et pas seulement parce que Georges Aperghis en a été l'initiateur. D'une manière générale, les ateliers vocaux, qu'ils soient pour enfants ou pour adultes, sont liés à une activité d'élaboration, et souvent avec l'invitation d'une personnalité facilitant la démarche créative.

## ***Définition comparative***

L'atelier vocal est l'organisation d'un temps de travail en commun, qui peut se dérouler sur la durée d'une semaine, de plusieurs stages, d'une année, consistant en une démarche où les membres sont invités à élaborer ensemble le projet qui leur est soumis. Un artiste peut être invité en résidence pour aider à l'élaboration et à la finalisation éventuelle d'un travail de recherche. L'atelier, sauf banalisation abusive du terme, est généralement associé à une démarche créative collective.

## 2 - LEADERS DE LA PRATIQUE VOCALE

### Chef de chœur

Les rubriques ayant servi aux mots abordés précédemment sont inutiles, car la fonction de celle ou celui qui conduit le chœur est directement liée à l'activité même du chœur. Le chef de chœur est donc la personne qui est en charge d'en assurer le bon fonctionnement et la qualité permanente.

Cela suppose qu'il ou elle soit un excellent professionnel, non seulement en matière de chant et de direction, mais plus largement pour l'ensemble du domaine musical.

*Formation – outils pour se former et se professionnaliser*

### Directeur de « chorale » ?

Il n'est pas certain qu'on emploie toujours en France le terme de « directeur », on a plutôt une périphrase : « la personne qui dirige la chorale ».\*\*\*\* (à voir : *chef de chorale ?*) Mais les remarques à propos du chœur valent ici : cette personne qui dirige a toutes les caractéristiques de l'ensemble qu'il a charge de conduire. Elle n'a pas nécessairement suivi une formation très poussée, même si les organismes ont développé de nombreux stages pour aider ces directeurs amateurs à développer leur capacité à mener un groupe (Missions Voix, ADDM, A cœur joie,)

*Formation – outils pour se former et se professionnaliser*

### 3 - VOCABULAIRE DE LA PRATIQUE VOCALE

La séparation entre les aspects techniques et esthétiques est une facilité qu'il faut s'accorder pour la présentation, mais ne peut être une façon de concevoir la pratique vocale où l'on sait que l'un ne va pas sans l'autre et sont indissolublement liés dans la progression de l'activité.

#### a) terminologie technique

##### **Gestique**

##### ***Sens usuel***

Toute personne qui dirige une chorale ou un chœur a une position devant son groupe lui permettant de donner les départs ou les arrêts, de marquer le tempo, les nuances, l'expressivité de la pièce, et d'insuffler une dynamique aux chanteurs. De nombreux éléments entrent en jeu : la main, le bras, le regard, la posture, l'énergie, etc. Chaque style a d'ailleurs ses particularités gestuelles : on ne dirige pas de la même manière un Kyrie en grégorien et un chant jazz. Le corps lui-même des chanteurs ne met pas en jeu les mêmes comportements selon le type de musique interprétée (c f mot geste vocal).

##### ***Images mentales***

Pour beaucoup de spectateurs, la gestique du chef de chœur n'est pas toujours perceptible à la mesure des intentions portées par l'intéressé. C'est néanmoins l'un des aspects importants pour l'interprétation d'un ensemble, et c'est là où l'on voit de nombreux débutants se contenter de « battre la mesure », un peu comme on bat des ailes, ce qui ne suffit pas pour « décoller ». A l'inverse, on a tous en tête des images de chefs de chœur où leur direction est elle-même, grâce à leur gestique, un commentaire évident de la musique donnée à entendre.

##### ***Définition comparative***

La gestique est la maîtrise, par celui qui dirige un ensemble vocal, de toutes les attitudes corporelles, du mouvement le plus imperceptible à la manifestation gestuelle la plus ample, qui fait comprendre aux chanteurs l'intention expressive qu'ils doivent manifester dans leur chant. Cela ne se limite pas aux mouvements des mains ou des bras, mais implique l'ensemble du corps, la tenue, la posture, la position dans l'espace, etc. La qualité de la gestique d'un chef dépend de la manière dont il « habite » la musique en cours, et dont il la transmet dans ses exigences techniques et surtout expressives.

##### **Gestuelle**

Ce mot sera étudié dans le chapitre terminologie esthétique, en référence avec le **geste vocal** qui est aussi bien celui du chef de chœur que celui du chanteur lui-même et est totalement orienté vers l'expression musicale.



**b) terminologie esthétique** et portée positive ou négative des mots selon le style musical

### Couleur vocale

#### *sens usuel*

La voix a cette particularité de puiser, pour la définir, dans le vivier des couleurs et d'être présentée par analogie avec le monde visuel. Une voix est ainsi cuivrée, brillante, terne, pure, chargée, droite, linéaire, etc.

*(proposer une liste)*

#### *Images mentales*

Il n'est pas besoin de s'étendre pour comprendre que c'est l'image que chacun porte en soi de la couleur qui aide à traduire dans le monde sonore la sensation éprouvée par l'œil.

#### *Définition comparative*

La définition des mots, ici, devrait être plus aisée dans la mesure où elle relève plus du dictionnaire.

### Sensations vocales

#### *Sens usuel*

Le constat fait à propos de la couleur est similaire, on est ici dans le domaine tactile, gustatif

#### *Images mentales*

Les sensations sont aussi guidées par des images (rugueux, lisse, velouté, etc.) et l'investissement corporel

#### *Définition comparative*

La définition des mots, ici, devrait être plus aisée dans la mesure où elle relève plus du dictionnaire.

### Un vocabulaire spécifique

Il y a un langage technique, mais qui est aussi directement orienté sur le caractère esthétique, c'est le vocabulaire hérité de l'italien (allegro, piano, ritardando, affetuoso, appassionato, capriccioso, glissando, mezzo forte, pomposo, sforzando, staccato, vivace, etc.).